

#LaPrecariteTue

Depuis vendredi, un syndicaliste étudiant est entre la vie et la mort. En grande précarité financière, il s'est immolé devant un restaurant universitaire du CROUS de Lyon. Par son geste, il a voulu dénoncer les politiques sociales menées en France ces dernières années, politiques contribuant à rendre de plus en plus précaires les étudiant·e·s et poussant nombre d'entre eux·elles dans le désespoir ; rappelons que 8% des étudiant·e·s ont tenté de se suicider durant l'année 2018.

La précarité étudiante, en hausse de 2,83%¹ cette année, ne cesse de progresser. Face à un système d'aides sociales à bout de souffle, nombre d'entre nous doivent jongler entre un travail et nos études. Nous sommes dans une double dépendance vis-à-vis de notre famille (lorsque cela est possible) et du salariat, vecteur d'échec. Alors que ce constat est dressé depuis de nombreuses années par les organisations étudiantes, les différents gouvernements n'ont pas été à la hauteur des enjeux. **Pire, depuis le début du quinquennat d'Emmanuel Macron, la situation s'aggrave : gel des bourses, baisse puis gel des APL, changement de mode de calcul pour des APL « en temps réel » qui va faire perdre de l'argent à de nombreux·ses jeunes. Dans le même temps, les CROUS, sous-financés par l'Etat, manquent de moyens pour répondre aux difficultés des étudiant·e·s et mener à bien leur mission de service public.** Alors que 42%² des étudiant·e·s renoncent aux soins faute de moyens, la jeunesse dans son ensemble est trop souvent traitée avec mépris et paternalisme. Vendredi, ce mépris et ces politiques ont poussé un étudiant engagé à la tentative de suicide.

Nous exprimons toutes nos pensées et notre solidarité à sa famille, ses ami·e·s, ses camarades de Solidaires Etudiant·e·s ainsi qu'à tou·te·s celles·eux qui le connaissent.

Afin de dénoncer la précarité étudiante comme il a voulu le faire par son geste, l'UNEF appelle à participer aux rassemblements lancés par son syndicat, mardi 12 novembre, devant les CROUS de France. Par notre présence, nous nous adresserons au Gouvernement afin de réaffirmer notre revendication d'un plan d'urgence de réforme des aides sociales et lui rappeler cette cruelle vérité qu'il refuse d'entendre : #LaPrecariteTue.

Contact : Elisabeth ABANDA AYISSI – attachée de presse de l'UNEF – [06.03.55.45.28](tel:06.03.55.45.28)/presse@unef.fr

¹ Enquête sur le coût de la vie des étudiant·e·s, 2019, UNEF

² Enquête sur la santé des étudiant·e·s 2019, LMDE